

méditerranéenne, qu'une seule espèce d'*Amaurorrhinus*, sujette à de grandes variations individuelles.

Cette espèce, qui, provisoirement, pourra garder le nom de *Bonnairei* Fairm., se trouve également à Carthagène (Ehlers, coll. Ch. Martin !), à Malte (cf. Desbrochers, loc. cit., p. 374), à Corfou (cf. Wollaston, Trans. Ent. Soc., 1873, p. 524, note) et à Jérusalem (Delarouzée, coll. Ch. Brisout !).

— M. E. Abeille de Perrin transmet, par l'entremise de M. J. Bourgeois, la description d'une nouvelle espèce de Coléoptères :

*MALLOSIA IMPERATRIX* Ab. — ♂. Long. 32 mill. — *Robustus, longissime in capite et thorace fulvo hirtus; elytris seriatim minus longe hirtis. Niger, antennis validis 2/3 corporis æqualibus; capite et thorace punctis profundis cribratis, antennis nigris similiter punctatis; scutello flava pube tecto. Elytris profunde cribratis, punctis seriatim, basi excepta, dispositis, tribus costis et sutura ipsa elevatis et carinatis, apice singulatim rotundatis, interstriis deplanatis, minus crebre, sed semper profunde punctatis et dense villosis. Corpore subtus fulvo villosa, pilis longioribus in pro-, meso- et metasternis, ventre apice angulato, emarginato, ultimo segmento longitudinaliter impresso, a basi usque ad apicem impressione paulo latiore. Pedibus robustis, flavo villosis, pilis subtus longioribus.*

Bloudan (Antiliban) circa nivales plagas. in mensis maii ultimis diebus, a me raro captus.

Cette splendide espèce est de beaucoup la géante des *Phytoeciaires* du bassin de la Méditerranée. C'est elle que M. Ganglebauer a cru devoir rapporter à la *Scovitzii*. Mais, cette dernière, que j'ai reçue de M. Reitter comme provenant de Transcaucasie, est moitié plus petite (18 mill.), les séries pubescentes de ses élytres, au lieu d'être régulières, sont fréquemment interrompues, non séparées par les côtes carénées; enfin le dernier segment abdominal est plus largement impressionné et sinueux au sommet. Quant à la *Mallosia mirabilis*, son corselet non tomenteux l'éloigne de ces deux espèces.

J'ai vu chez M. Peyron un débris de femelle de la *M. imperatrix*, pris par lui sous la neige et présentant avec l'autre sexe les mêmes différences que chez les autres *Mallosia*.

— M. G.-A. Poujade dit que le *Caryoborus nucleorum*, dont la larve lui a servi pour faire la figure du mémoire publié l'année dernière, est éclos le 28 juillet dernier, après être resté en nymphe pendant vingt-quatre jours. Sa couleur générale, au sortir de l'enveloppe, était d'un